

heur. Le mot « Liberté » revient aussi souvent que possible. Par un habile jeu didactique Persona réinvente le discours New Âge des années 60. La revendication « *un enfant si je veux, quand je veux* » est bien loin.

Le refus total de violenter son corps à grand coups d'hormones. On baigne dans le rejet systématique de pratiquer une méthode de contraception médicale pour revenir à la « nature », signe d'un réel backlash pour les femmes et leur droit à l'autonomie. L'histoire se répète. Les femmes devront à nouveau vivre la peur aux ventres. Nous espérons que Persona ne supplantera pas la pilule dans l'imaginaire collectif.

Moruni Turlot

Persona en bref

• Persona est fabriqué aux Etats Unis par les laboratoires UNIPATH LTD, lesquels se donnent comme quête « d'élaborer une gamme de produits permettant aux femmes de mieux comprendre les mécanismes de la fécondité pour exercer un plus grand contrôle sur leur santé et sur les mode de vie » Ils sont aussi connu pour leur test de grossesse personnel Clear Blue, et Clearplan « premier test de prédiction d'ovulation »

• Persona est commercialisé en France par DIEPAL NSA. On le trouve aussi en Irlande, en Allemagne, en Finlande etc...

• Parmi ses soutiens, le professeur Bob Snowden, chaire des études familiales de l' Université d'Exeter. déclare : « c'est révolutionnaire. Je travaille dans ce domaine depuis 27 ans et on finit par penser que rien de plus ne va apporter un progrès significatif. Et voilà que cela arrive soudain. C'est le progrès le plus important depuis 20 ans. »

• Le Professeur John Bonnar, chef d'Obstétrique et de gynécologie à Trinity Collège (Dublin.) déclare «Persona est un progrès scientifique majeur d'une immense valeur pour les couples».

La Clinique Ordener a fermé ses portes

En plein coeur du 18 ème arrondissement de Paris, à deux pas de Barbès, la clinique Ordener était une offense aux yeux des Provie, un lieu de blasphème... En effet, cet établissement proposait des IVG aux femmes. Il n'en fallait pas moins pour que leur poils s'hérissent et que leur haine se déchaîne. Emmenés par leur leader, Xavier Dor, une vingtaine de personnes se regroupaient tous les samedis matin, obstruant l'entrée de la clinique. Organisant—par la même occasion—une évangélisation de rue. Très vite des contres commandos se mirent en place. Avec le temps, ce petit bout de trottoir devenait un rendez-vous hebdomadaire avec les provie.

La clinique ayant de toute façon cessé de pratiquer des IVG depuis 1995, le lieu était plus symbolique qu'autre chose. Les règles du jeu était simple, nous venions les poches chargées d'oeufs et de tomates. Eux arrivaient la plupart du temps avant nous, avec leur mégaphone haineux, leurs photos montages insoutenables, et leur amalgames antisémites. La guerre des nerfs pouvait alors commencer, un marathon de 5h00 alternant, cantiques, prières et chants - toujours les mêmes Et slogan tout aussi pénible à entendre - comme « Avortement libre et gratuit » - « Ah si Marie avait connue l'avortement, on aurait pas tous ces emmerdements ! » - « A bas la calote et vive la capote, gratuite ! » Bientôt, comme la tension montait à chaque Avé Maria, ils avaient droit à un oeuf. C'était l'un des moments les plus réjouissant notre récréation. Le bras de fer a duré 2 mois lorsqu'un changement de stratégie fût entrepris. Xavier Dor et sa clique tombaient sous le coup de la loi. Fraîchement convaincu par les bienfait de l'ordre républicain., les forces de l'ordre fût appeller en renfort. Les CRS ont alors prit la rue Ordener... mais les

vieilles habitudes sont tenaces et les coups de matraques tombaient trois fois sur quatre sur nos tête. Malgré tout ce chahut l'administration de la clinique restait de marbre Les démarches répétées d'élus d'arrondissement, de responsables d'associations pour rencontrer le directeur restèrent sans suite.

Aujourd'hui, tout cela ne sert plus à rien. La clinique Ordener a fermé ses portes. Les assauts répétés du Dr Dor ne suffisent peut-être pas à l'expliquer.. Mais comment croire que des patients prenaient le chemin d'une clinique—devenue citadelle politique—où ils avaient une chance sur deux de tomber sur un commando, ses opposants et une demi douzaine de cars de CRS ? Reste que la citadelle est tombée et que son assillant de

Dor court toujours. Fin près à de nouvelles batailles, le multi-récidiviste a déjà prévenu. Après Ordener, ils nous donne rendez-vous pour un nouveau bras de fer devant la Clinique Jeanne d'Arc... Sans qu'aucune loi ni gouvernement ne semble décidé à l'empêcher de faire tomber une à une les fortins de notre droit de choisir.

M. Turlot